

## HISTOIRE DES HOPITAUX DE L'ANTIQUITE A NOS JOURS

### I. INTRODUCTION

L'histoire de l'hôpital montre une évolution dans sa mission, à l'origine pur l'ébergement charitable des pauvres, il a fini par assurer la prise en charge médicale des malades dans le cadre d'un service publique hospitalier.

### II. LE DEVELOPPEMENT HISTORIQUE DES HOPITAUX

Il est sans doute difficile de définir le moment précis où des hommes ont créé des hôpitaux à destination de ceux qui avaient besoin de soins, de protection ou simplement d'un accompagnement en fin de vie.

1. Dans la Grèce ancienne, soins et religions étaient étroitement mêlés : le dieu de la médecine, *Asclépios*, connu chez les Romains sous le nom d'Esculape, était vénéré à Épidaure où des pèlerins venant de toute la Grèce pour se faire soigner, pouvaient y consulter des médecins réputés. La constitution sur plusieurs sites antiques d'*Aesculapium* regroupant thermes, amphithéâtres, temples et bibliothèques préfigure nos modernes hôpitaux universitaires.
2. Au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, Rome vit à la suite d'une épidémie de peste la construction d'un tel site, qui finit par occuper l'ensemble de l'île Tibérine. Nombre de médecins grecs célèbres vinrent exercer à Rome et y apportèrent des connaissances étendues pour l'époque comme le célèbre *Galien* qui influença la médecine occidentale pendant plus d'un millénaire.  
Les Romains disposaient d'une armée structurée et entraînée et d'un service de santé qui annonçaient celui de l'Ère moderne.
3. L'Empire Byzantin qui survécut à l'Empire romain de près d'un millénaire a mis en place un système de santé très moderne avec une reconnaissance officielle des *archiatros* médecins municipaux rémunérés par les cités. Dès le IV<sup>e</sup> siècle, les grandes villes byzantines organisent de véritables hôpitaux pour accueillir des malades, souvent pauvres ou étrangers. Le terme de *xénon* (étranger) dénomme ces structures.
4. Dans l'Europe occidentale, c'est l'Église et ses ordres monastiques qui assuraient la prise en charge des pauvres, des pèlerins et des mourants. Ces monastères outre des locaux disposent de jardins permettant la production de plantes médicinales et de scriptorium où sont recopiés les manuscrits plus anciens, participant à la conservation et à la diffusion des connaissances.
5. Vers le IX<sup>e</sup> siècle, c'est en Italie qu'est fondée la première école de médecine d'Europe : la *Schola Medica Salernitana* qui fait la jonction entre les médecines antique, byzantine et arabe. Non loin de Salerne, *Constantin l'Africain* (1020-1087) moine et médecin originaire d'Afrique du Nord y assure la traduction en latin des œuvres de la médecine arabe telle le *Zād Al Mussāfir* (Le Viatique du voyageur) d'*Ibn Al Jazzar*, décrivant différentes maladies suivant leurs causes, leurs signes et leurs traitements. Son ouvrage le plus connu est le *Liber Pantegni*, traduction du *Kitab al-Maliki* ou *Livre de l'art médical d'Ali ibn Abbas al-Majusi*. Dans le monde islamique, il existe des hôpitaux dénommés *Bimaristan* où les malades sont pris en charge par un personnel qualifié. La médecine arabe avait pour base la médecine grecque ancienne, celle d'Hippocrate et de Galien. C'est à travers les sujets chrétiens souvent nestoriens qui avaient traduit cet héritage ancien que c'est fait cette transmission reprise et développée par de grands médecins tels *Avicenne*.

### III. LES HOPITAUX DANS LE MONDE ARABO-MUSULMAN

À l'âge d'or de la civilisation islamique médiévale, c'est au nom de *Bimaristan* qu'était désigné un hôpital et au sens moderne du terme, un établissement où les malades étaient accueillis et pris en charge par un personnel qualifié. Ainsi, les médecins musulmans ont été les premiers à établir une distinction entre un hôpital et les différents types d'accueil comme les temples de guérison, temples de sommeil, Hospices, Asiles, Lazaret et Léproseries qui, dans l'Antiquité répondaient davantage à une préoccupation d'isoler les malades et les fous de la société « plutôt qu'à celle de leur offrir l'espoir d'une véritable guérison. »

Les Bimaristans médiévaux sont donc considérés comme les premiers hôpitaux au sens moderne du terme.

### 1. Les premiers hôpitaux :

Le premier hôpital musulman est souvent attribué au calife Al-Walid Ier, qui régna de 705 à 715 à Damas, mais sa nature exacte n'est pas claire : hospice, léproserie, service d'assistance pour les aveugles et les estropiés... ni son lieu (Damas ou Médine).

Le plus ancien hôpital suffisamment documenté est construit à Bagdad, par un vizir du calife Harun al-Rashid qui régna de 786 à 809.

### 2. Les plus célèbres :

Le plus important de Bagdad, l'hôpital *Adudi* est construit en 982 par Adud Al Dawla. Il était tenu à son début par 25 médecins.

Au Caire, Saladin fonde l'hôpital *Nasiri* au XII<sup>e</sup> siècle (après 1171). Il est surpassé par l'hôpital *Mansuri*, fondé par al Mansur Qalawun en 1284, et qui reste l'hôpital principal du Caire jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle.

À Damas, l'hôpital *Nuri*, fondé par Nur ad-Din en 1154, est aussi l'un des plus grands, la façade d'époque existe toujours abritant désormais un « Musée d'histoire de la médecine et des sciences ».

À Alep, le bimaristan *Argoun*, fondé en 1354, se visite encore, c'est l'un des mieux conservés de cette période.

### 3. L'organisation :

L'organisation des grands hôpitaux syriens et égyptiens des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles est la mieux connue. Le plan de base est un plan cruciforme avec quatre *iwan* (salles voûtées) centrées sur une cour intérieure, et de nombreuses salles adjacentes : cuisine, pharmacie, mosquée, logement pour le personnel, bibliothèque.

Les hôpitaux les mieux dotés comportent des bains et des fontaines en eau propre pour chaque *iwan*, et des bosquets d'arbres dans la cour intérieure pour le repos du personnel et des malades. Les malades sont séparés selon le sexe, leur séjour (hospitalisés ou en consultation externe) et leur maladie ou traitement. Des emplacements spécifiques sont aménagés pour recevoir les dysenteries et diarrhées, les fièvres, les troubles oculaires, et les cas chirurgicaux. Quelques hôpitaux semblent s'être spécialisés pour les rhumatismes, les rhinites, ou encore pour les aliénés, les pauvres ou les militaires.

## IV. LES HOPITAUX EN EUROPE AU COURS DES SIECLES

L'histoire de l'hôpital commence dès le VI<sup>e</sup> siècle, quand il devient une institution, repris au Moyen Âge par l'Église.

### 1. L'époque médiévale

Dans la période médiévale, le terme *hôpital* englobait les auberges pour les voyageurs, les dispensaires pour l'accueil des pauvres, les cliniques chirurgicales pour les blessés, et les maisons accueillant les aveugles, les boiteux, les personnes âgées et les malades mentaux. Les hôpitaux monastiques ont développé de nombreux modes de prise en charge, à la fois thérapeutiques et spirituels. Les patients étaient censés s'aider les uns les autres par la prière et le calme, bénéficiant peut-être davantage d'un réconfort que d'un traitement réel. Certains hôpitaux n'avaient pas plus de dix lits, mais d'autres étaient beaucoup plus importants. *L'hôpital St Leonard d'York* avait enregistré 225 malades et pauvres accueillis et nourris en 1287. Et à Florence en 1400, il y avait plus de trente hôpitaux dont l'un, *l'hôpital de Santa Maria Nuova*, disposait, vers 1500, d'une équipe de dix médecins, d'un pharmacien et de plusieurs autres professionnels, dont des femmes chirurgiens.

### 2. L'hôpital en croix de la renaissance

L'hôpital-palais inspiré du modèle italien, adopte de nouvelles formes : la croix et la cour. Chaque corps de bâtiment constitue le bras d'une croix et délimite un espace central : une cour carrée ou rectangulaire. La disposition d'ensemble symétrique centrée sur l'axe entrée-chapelle.

### 3. L'hôpital hygiéniste de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle

L'incendie qui embrase les bâtiments de *l'Hôtel-Dieu* la nuit du 29 décembre 1772 déclenche une prise de conscience, dans les milieux politiques et médicaux, de l'état déplorable de l'hygiène hospitalière. En 1788, le médecin Jacques Tenon propose, pour reconstruire l'Hôtel-Dieu, un modèle inspiré de l'infirmerie royale de Stonehouse à Plymouth.

#### 4. L'hôpital pavillonnaire de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle

La découverte de la transmission des germes dans les années 1860 révolutionne la conception hospitalière. Les travaux de Louis Pasteur démontrent la nécessité de combattre la contagion en séparant les malades et en stérilisant les outils médicaux. Chaque maladie, puis chaque malade est isolé au sein des pavillons. Ce principe de l'isolement définit un nouvel âge de l'hôpital.

#### 5. L'hôpital monobloc

Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les victoires contre la contagion hospitalière remettent en cause le principe de l'isolement et de la limitation des étages. La découverte des antibiotiques a progressivement raison des hôpitaux villas. L'intégration de la dimension économique de la santé dans la construction des hôpitaux engendre un nouveau modèle, conçu aux Etats-Unis, dans lequel la rationalisation des fonctions et des coûts s'exprime par la verticalité. Dans le nouveau Beaujon, conçu par Jean Walter en 1932 et ouvert à Clichy en 1935, les circulations convergent vers un unique pôle vertical. Les pavillons se superposent pour donner naissance aux niveaux : l'hôpital bloc est né.

#### 6. L'hôpital polybloc

Après les années 1980, les concepteurs d'hôpitaux choisissent de prolonger la ville dans l'hôpital en organisant les fonctions le long d'une vaste rue intérieure. C'est un concept d'hôpital bloc avec un esprit pavillonnaire.

### V. LES HOPITAUX EN ALGERIE

En 1850, l'Algérie comptait 33 établissements. Les hôpitaux militaires français constituèrent longtemps la charpente de l'assistance hospitalière. L'arrivée de colons provoqua cependant des demandes toujours plus insistantes d'ouverture d'hôpitaux civils.

En 1854, le CHU Mustapha a été fondé. C'est l'un des plus grands (9 hectares de bâtiments au cœur de la capitale sur une superficie globale de 15 hectares). C'est l'un des plus grands et importants hôpitaux d'Algérie.

En 1912, on dénombrait 55 hôpitaux.

Actuellement, le secteur de la santé en Algérie compte 315 hôpitaux dont 15 Centres Hospitaliers Universitaires (CHU). Ces hôpitaux sont des structures sanitaires, sises sur le territoire algérien, qui dépendent des 48 (DSP) Directions de Wilayas de la Santé et de la Population en Algérie.

Ils relèvent administrativement et financièrement du Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière en Algérie.

Le nombre de lits d'hôpital a atteint 69 948 lits dans l'ensemble des structures hospitalières de l'Algérie. Le pays dispose également de structure sanitaire de proximité dénoté Établissement public de santé de proximité (EPSP) dotées de 6 585 lits supplémentaires. On dénombre en moyenne une polyclinique pour 25 000 habitants.

### VI. LA CONCEPTION DE L'HOPITAL AU 21EME SIECLE, L'HOPITAL MODERNE

L'hôpital est l'élément d'une organisation de caractère médical et social dont la fonction consiste à assurer à la population des soins médicaux complets, curatifs et préventifs, et dont les services extérieurs irradient jusqu'à la cellule familiale considérée dans son milieu ; c'est aussi un centre d'enseignement de la médecine et de recherche biosociale ». L'hôpital a ainsi d'une part une vocation spécifique d'établissement de soins et, d'autre part, vocation à être inclus dans un système social, général, de santé.

D'établissements d'assistance charitable à l'origine, les hôpitaux sont en effet devenus les outils essentiels d'une politique de santé au bénéfice de la population dans son ensemble. Le progrès des communications sensu largo, l'institution de la Sécurité sociale et l'évolution des techniques de soins médicaux ont abouti à la construction d'un réseau d'établissements hiérarchisés et coordonnés participant à la protection et à la promotion de la santé.

La qualification du personnel et la qualité de l'équipement spécialisé sont parmi les objectifs principaux du développement du système sanitaire.

### VII. CONCLUSION

La médicalisation en place à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle a engendré de nombreux conflits mais a progressivement fait apparaître l'établissement de soins que nous connaissons.